

NOGES DE CANA

(Voir notre gravure)

CANA de Galilée ! C'est dans ce coin retiré de la Palestine, que l'Homme-Dieu a daigné bénir et sanctifier l'union qui doit peupler le ciel, en purifier les joies et, par sa présence, attester son caractère essentiellement religieux.

Les fêtes nuptiales, chez les Juifs, commençaient le soir, à la nuit close. Parée de ses plus beaux atours, les cheveux dénoués et flottants sous son voile de mariée, la tête ornée d'une couronne de fleurs, la jeune fille recevait d'abord la bénédiction de ses parents, puis prenait place sous un dais.

Arrivée à la maison de son fiancé, la jeune fille lui était présentée. Un des parents récitait une longue prière, et le repas commençait. A Cana, la présence de convives inattendus fut sans doute une des causes pour lesquelles la provision de vin s'épuisa. Ces jeunes époux vont donc subir la honte d'une humiliation publique. La Mère de Jésus s'en émeut. Touchée de compassion, Marie s'approche de son divin Fils ; à voix basse, bien en secret, pour ne pas humilier ses hôtes, avec cet accent du cœur maternel auquel vibre toujours le cœur d'un fils, elle lui dit : " Il n'y a plus de vin." Et sur la prière de Marie, Jésus voulut bien avancer l'heure de son premier miracle.

Le petit village de Cana existe encore à une lieue et demie environ de Nazareth, sur la route qui mène au lac de Tibériade. Les ruines d'une grande et belle église marquent, d'après une vieille tradition, le lieu où s'accomplit le prodige. Dans le creux d'une riante vallée, des grenadiers, des figuiers et des oliviers entourent une fontaine dont ils protègent la fraîcheur en échange de la vie qu'elle leur donne. Ce fut là, que les serviteurs vinrent puiser l'eau du miracle.

Les saints Pères voient dans le banquet nuptial de Cana la figure d'un autre repas. Il est, en effet, une annonce et un prélude du banquet divin auquel il allait bientôt convier l'humanité, et nous laisser, avec son corps pour aliment, son sang comme boisson. Au moment où dans la salle du festin de Cana sa toute-puissance opérerait la miraculeuse transformation, son regard, pénétrant au-delà du symbole et passant à travers les siècles à venir, voyait présents à ses yeux, la table du Cénacle, tous les autels du monde, et sur cette table, sur ces autels, produit par une parole de ses lèvres ou des lèvres du prêtre son représentant, le changement continu de quelques gouttes de vin en la totalité de son sang, et ce sang, distribué aux fidèles, devenir le lien de leur mystérieuse et féconde union avec lui l'Homme-Dieu, Rédempteur et Sauveur.

Tel est le sublime enseignement et la vaste portée du miracle de Cana.